

CALENDRIER

ÉDITORIAL

- SAMEDI 4 MARS**
Conférence de Caroline Doucet, Saint-Brieuc
- JEUDI 9 MARS**
Séminaire de l'ECF, Rennes
- JEUDI 16 MARS**
4^e soirée de la Cause, Rennes
- JEUDI 16 MARS**
Théâtre et psychanalyse, Château-Gontier
- SAMEDI 18 MARS**
Journée de l'É.L., Issy-les-Moulineaux
- JEUDI 30 MARS**
Soirée Robinson, Saint-Brieuc

RESTEZ INFORMÉS

Pour s'abonner à la liste de diffusion du courrier, envoyer un mail blanc à : bureau_rennes_acfvlb-subscribe@yahoo.com

Vous recevrez alors une invitation, à laquelle il faudra répondre et vous serez abonné ! (vérifiez vos spams)

Toutes les informations sur l'ACF-VLB Rennes à : www.associationcausefreudienne-vlb.com

Madame, Monsieur, cher(es) collègues,
Ce mois de mars sera l'occasion de poursuivre notre travail d'éclaircissement du concept d'identification, thème de travail de l'année du bureau de Rennes de notre ACF, **Caroline Doucet**, psychanalyste membre de l'École de la Cause Freudienne, AE en exercice, invitée de la seconde conférence des Échanges – à Saint-Brieuc – nous fera part, à partir de son trajet et de sa passe, de son interprétation de cette question que posait Jacques Lacan à son séminaire, en 1976 : « À quoi s'identifie-t-on à la fin de l'analyse ? »
Gageons que cette question trouvera d'autres linéaments lors de la quatrième soirée de la Cause, quelques jours plus tard, à Rennes cette fois : il y sera question de l'identification sur son versant de semblant, **Sophie Marret-Maleval**, psychanalyste membre de l'ECF, co-directrice du département de psychanalyse de Paris VIII, plus du cartel qui s'est consacré à cette question, participera aussi à ce débat avec **Caroline Doucet** : un sextour et une grande chance pour notre ACF et nos soirées d'étude des textes de Lacan !
De son côté, **Jean Luc Monnier**, psychanalyste membre de l'ECF, poursuivra cet autre chantier d'éclaircissement du concept de sublimation, lors de la troisième séance du séminaire de l'École de la Cause Freudienne. Les lignes de l'Autre bougent, interrogeant ici la logique de l'identification, là celle de la sublimation...
Côté Champ Freudien, l'actualité n'est pas en reste : mars sera le mois de la journée de l'Institut de l'Enfant – à Issy-les-Moulineaux – préparée depuis deux ans, sur le thème : Après l'enfance, Robinson, le groupe du Nouveau Réseau CEREDA brichin, s'en fera l'écho quelques jours après en présence de **Marie-Cécile Marly**, auteure (avec **André Pourteau**) des Adolescents de l'illimité [2015]. Enfin, lors de la prochaine soirée Théâtre et psychanalyse à Château-Gontier, il sera aussi question de l'illimité, avec la figure mythique de Médée : le dialogue interprètes/cartelais sera l'occasion de dresser un portrait contemporain de celle que Lacan qualifiait de vraie femme. Écoutez-la s'adressant à Créon : « Les Ignorants, ceux qui parlent sans savoir me prendront pour une idiote qui ne sait rien. Et si je me montre plus intelligente que les hommes les plus sages de la cité, les gens me détestent. »
Au plaisir de vous retrouver lors de ces événements,
Pour le bureau de Rennes de l'Association Cause Freudienne Val de Loire – Bretagne

Jean-Noël Donnat

Séminaire de l'École de la Cause Freudienne : Actualité de la sublimation Première séance

Animé par Jean Luc Monnier, psychanalyste, membre de l'ECF



ECF - ACF

Le XXI^e siècle verra-t-il, comme certains auteurs le suggèrent, la disparition de la sublimation « dans un monde où la pulsion a trouvé un regain de force-puissance qui ne supporte aucune limite pour la satisfaire. Immédiateté, vitesse, fluidité appellent une société sans frustration ni délai » ? Rien n'est moins sûr, mais il convient alors de reconsidérer la sublimation à la lumière du dernier enseignement de Lacan pour en mesurer au contraire la portée renouvelée, notamment par rapport au corps et au symptôme.
Nous nous orienterons pour cela à partir du texte de présentation du Congrès de l'AMP par Jacques-Alain Miller¹, et plus particulièrement à partir de cette citation : « L'escabeau est la sublimation, mais en tant qu'elle se fonde sur le je ne pense pas premier du parité »². Nous prendrons appui sur le livre d'Éric Laurent, L'envier de la biopolitique³ et sur les Séminaires IV, VI, XVI, XX et XXIII en particulier, où Jacques Lacan donne à la Sublimierung freudienne toute son envergure.
Dans ses trois essais sur la théorie de la sexualité, Freud fait de la sublimation un processus qui détourne les forces sexuelles de leur but et les emploie à des buts nouveaux, des buts non sexuels. Freud ne variera pas sur ce point, pour lui la sublimation restera une transformation de la pulsion quant à son but, mais il ajoutera le changement d'objet à la modification du but – notamment dans sa conférence XXXII, « Angoisse et vie pulsionnelle ».
Il est d'usage de dire que le concept de sublimation reste chez Freud mal défini, peu homogène, peu clair, superflu voire même menaçant lorsqu'il expose le moi à la vindicte du surmoi, comme il le suggère dans son grand texte de 1923 intitulé Le moi et le ça. Il est pourtant beaucoup plus profitable de considérer la sublimation comme un concept pivot en attente de la doctrine qui lui donnera la place qui lui revient.
C'est ainsi qu'à la place vide que laisse Freud à l'endroit d'une définition métapsychologique de la sublimation dans son texte Pulsions et destins des pulsions, Lacan saura lire dans ce suspens freudien le lien intime entre sublimation et jouissance. Certes ce lien évoluera et s'affinera à mesure que Lacan avancera dans son enseignement, mais il ne se démentira jamais. D'abord dans un rapport problématique avec la jouissance, la sublimation deviendra à partir du séminaire Encore « une jouissance de pleine exercice »⁴.
Nous mettrons à l'étude les différents façons dont Lacan saisit le concept freudien pour en extraire son opérativité doctrinale et clinique dans son rapport à la jouissance, notamment à la jouissance féminine, à la jouissance du sens et du sinthome. Bacon et son œuvre à laquelle se réfère Pierre-Gilles Guéguen⁵ nous aideront à mieux saisir en quoi la lecture du tout dernier enseignement de Lacan par J.-A. Miller ouvre sur une nouvelle version et sur un nouvel usage de la sublimation pour le psychanalyste d'orientation lacanienne.

Jean Luc Monnier

- 1- Dufourmantelle A., « La fin du sublime », Libération, 14 octobre 2016.
- 2- Miller J.-A., « L'inconscient et le corps parlant », Solicef, Le réel mis à jour au XXI^e siècle, Paris, collection Huyssmans, 2014.
- 3- Laurent É., L'envier de la biopolitique, une écriture pour la jouissance, Paris, Hermann / Le Champ Freudien, 2016.
- 4- Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le portance-symptôme », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'Université Paris VII, p. 115, inédit.
- 5- Guéguen P.-G., « The Body and the Imaginary: The Case of Francis Bacon », Kingston University, 21 janvier 2016, conférence publiée dans le n° 48 (octobre 2016) de la revue Lacanian Ink, Pierre-Gilles Guéguen y avance notamment que « Bacon s'assure que son corps existe comme substance jouissante en même temps qu'il s'écrit sur le tableau à condition d'atteindre le point où, selon l'artiste, le sens s'abîme en même temps que la représentation. »

Jeudi 9 mars à 21 h

Prochaines séances : les 27 avril et 1^{er} juin
Maison des associations, cours des Alliés, Rennes.

On peut toujours s'inscrire : pour ce faire, adresser un message à Jean Luc Monnier (monnierj@orange.fr). Cette inscription tient lieu d'engagement.

Seconde conférence des Échanges Les identifications : De Massenpsychologie aux Uns-tout-seuls Caroline Doucet, Psychanalyste, AE en exercice, membre de l'ECF « A quoi s'identifie-t-on à la fin de l'analyse ? »

« A quoi s'identifie-t-on à la fin de l'analyse ? » interroge Lacan en 1976¹. Et il poursuit : « Est-ce que ça ne serait pas s'identifier à son symptôme ? ». C'est dire la place donnée par Lacan à l'identification à la fin et après l'analyse. Mais qu'est-ce que s'identifier au symptôme si l'on considère comme l'indique Jacques-Alain Miller² que l'on attend d'une analyse plutôt la levée du symptôme que l'identification ? Lacan précise dans le même texte « savoir y faire avec son symptôme, c'est là la fin de l'analyse ». Mais comment cela se pratique-t-il ? J'aborderai ces questions dans la perspective du sinthome à partir de mon trajet analytique et de la passe. Une fois à la rempart identificatoire³ dans son articulation au fantasme franchi reste une jouissance opaque aux joints du corps, du trou du symbolique et de quelque élément signifiant. En ce qui me concerne, Toxicose est le nom de sinthome produit dans l'outrepasse. C'est un repère dont se dessinent dans l'outrepasse les contours et les usages.

- 1- Lacan, J., L'insu que sait de l'une-bevue s'alle à mourir, leçon du 16 novembre 1976, inédit.
- 2- Miller, J.-A., « L'orientation lacanienne. Du symptôme au fantasme et retour » (1982-83), enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'Université Paris VII, leçon du 2 février 1982, inédit.
- 3- Bosquin-Caroz P., « Une présence incarnée », La Cause Freudienne, n° 76, p. 23.

Samedi 4 mars à 15 heures.

Institut de Formation du centre hospitalier de Saint-Brieuc
Ouvert à tous sans inscription préalable

Entrée 10 € / 6€ (étudiants et demandeurs d'emploi)
Renseignements : Marjolaine Mollé / acf.saintbrieuc@gmail.com

ECF-ACF

Quatrième soirée de la Cause Les identifications : de Massenpsychologie aux Uns-tout-seuls L'identification comme semblant

Cette soirée nous amènera à questionner l'identification sous la modalité du semblant. Le cartel constitué d'**Aline Brunel**, **Nathalie Dahier**, **Nadia Marhoum-Gervais**, **Véronique Juhel** et **Sophie Marret-Maleval** (plus un), psychanalyste, membre de l'ECF, Professeur, co-directrice du département de psychanalyse de l'Université Paris VIII, a interrogé ce point : que deviennent les identifications au temps de l'Autre qui n'existe pas ?
Si « L'Autre n'est qu'un semblant ! », comment le sujet se repère-t-il dans notre modernité ? Nous tenterons de trouver des réponses pour éclairer notre clinique avec le support de l'enseignement de Jacques Lacan, dans le passage de l'Idéal du Moi (IA) au signifiant maître (S1). « Le S1 de Lacan, (...) c'est ce qu'il reste d'idéal quand tout a disparu » nous dit Jacques-Alain Miller. Le S1, c'est ce qui vient nommer le ratage, la part d'innommable pour chacun.
Lors de cette soirée, nous aurons le plaisir d'accueillir, **Caroline Doucet**, psychanalyste, membre de l'ECF, AE en exercice, enseignante au département de psychanalyse de l'Université Paris VIII qui témoignera de ce que devient l'identification une fois approchée : « que c'est du toc et que ça marche quand même ». Qu'en est-il alors du S1 à la fin de l'analyse ? Le sujet se pare-t-il d'un nouvel idéal ?

- 1- Miller J.-A., Laurent É., « L'orientation lacanienne. L'Autre qui n'existe pas et ses comités d'éthique » (1996-1997), leçon du 20 novembre 1996, inédit.
- 2- Miller J.-A., Laurent É., « L'orientation lacanienne. L'Autre qui n'existe pas et ses comités d'éthique » (1996-1997), leçon du 27 novembre 1996, inédit.
- 3- op. cit.

Jeudi 16 mars 2017 à 21h

Maison des Associations, cours des Alliés, Rennes
Entrée gratuite et ouvert à tous sans inscription préalable
Renseignements : jean-noel.donnat@wanadoo.fr

CHAMP FREUDIEN

Soirée publique du groupe Robinson Nouveau réseau CEREDA

C'est avec plaisir que nous accueillons **Marie-Cécile Marly**, psychologue, responsable du CIEN à Lyon, afin de clore deux années de travail sur le thème Après l'enfance avec pour variation lors de cette soirée : Une clinique des ruptures. Les dossiers sociaux et éducatifs d'enfants confiés aux services de la protection de l'enfance disent parfois qu'ils sont « en rupture » : celle-ci y prendrait valeur diagnostic. Or, le paradigme de la rupture n'est-il pas, précisément, le trauma comme nous l'enseigne la psychanalyse ? Le trauma faisant rupture dans le tissu du sens. Ainsi, dans cette délicate transition de l'enfance à l'âge adulte, comment faire accueil au trauma ?
Fabienne Gomez, éducatrice, nous parlera d'Antoine, âgé de 18 ans, il sait qu'il n'est ni un garçon ni une fille : le voilà sur le fil. Sa passion pour le dessin lui permet de construire un monde où il excelle, mais il craint que l'Autre ne lui pile ses œuvres. Ses talents de coloriste l'aide à trouver la nuance qui lui permettra peut-être de trouver sa place.
Sane Thireau, psychologue, nous parlera de Loïc, âgé de 17 ans, pris en charge par les services de l'Aide Sociale à l'Enfance. Nous verrons comment les ruptures peuvent parfois être une solution, bien précaire certes, bricolée par un sujet pour se protéger radicalement d'un Autre persécuteur.

Jeudi 30 mars à 20 h 30
Salle du petit théâtre, Maison du Temps libre
6 bis rue Maréchal Foch, Saint-Brieuc
Entrée : 8 € ou 5 € (étudiants et demandeurs d'emploi)
Renseignements : christelle.sandras@wanadoo.fr et lucilefroade@gmail.com

CONNEXIONS

Théâtre et psychanalyse « Face à Médée »



Les soirées Théâtre et psychanalyse se poursuivent avec un nouveau spectacle intitulé, « Face à Médée ». **François Cervantes** propose une interprétation contemporaine du mythe de Médée. Il choisit de laisser le drame hors de vue, pour lui donner un écho humain. Sur scène trois comédiennes dialoguent sur ce que Médée réveille en nous, il ne s'agit pas d'un témoignage du passé, mais d'une recherche sur ce qui, de ce mythe, est présent aujourd'hui dans leur vie et dans leur corps.

Un cartel composé de : **Vincent Benoist**, **Alexandra Bousseau**, **Anne-Marie Le Mercier**, **Dominique Tarasse** et **Claire Zebrowski**, interviendra en préambule. Un échange avec les artistes aura lieu à l'issue du spectacle.

Jeudi 16 mars à 20h30, préambule 19h
Le Carré, 4 bis rue Horeau, Château-Gontier
Les places sont à réserver auprès du Carré : www.le-carre.org
Renseignements : Dominique Tarasse / 0608422811

ACF • VLB

Association de la Cause Freudienne
Val de Loire - Bretagne
Bureau de Rennes

Responsable : Jean-Noël Donnat
Secrétaires adjoints : David Briard
Délégué aux Cartels : Michèle Grollier
Trésorière : Géraldine Somaggio

BUREAU DE RENNES DE L'ACF-VLB
30, rue Corentin Caré
35200 - RENNES
jean-noel.donnat@wanadoo.fr / 06 75 47 25 99

